

DIALOGUES SUR LES SOLUTIONS POUR LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES – Synthèse

Les coordonnateurs nationaux des concertations sur les systèmes alimentaires rencontrent le Directeur général de la FAO.

Jeudi 12 janvier 2023

Le 12 janvier 2023, le Pôle de coordination des Nations Unies sur les systèmes alimentaires (ci-après «le Pôle») a organisé un dialogue en ligne entre le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), M. Qu Dongyu, et les coordonnateurs nationaux des concertations sur les systèmes alimentaires (ci-après «les coordonnateurs nationaux»).

Le dialogue visait à mieux déterminer les actions prioritaires du Pôle et à examiner les moyens de continuer à soutenir les efforts nationaux de transformation des systèmes agroalimentaires avant le bilan prévu mi-2023. La participation au dialogue était ouverte aux coordonnateurs nationaux et à leurs équipes ou aux autres points focaux des gouvernements chargés des systèmes alimentaires, ainsi qu'aux organismes des Nations Unies qui apportent leur soutien au Pôle. D'une durée de 90 minutes, la manifestation a réuni plus de 200 participants en ligne. L'allocution liminaire du Directeur général de la FAO a été suivie des interventions des coordonnateurs nationaux.

Afin de préparer leur participation, les coordonnateurs nationaux avaient été invités à se pencher sur les questions suivantes:

- a) Quelle position occupe la feuille de route nationale au sein du programme de développement durable de votre pays?
- b) Quels sont les facteurs les plus importants à prendre en compte dans votre pays pour accélérer la concrétisation des objectifs de développement durable (ODD) en transformant les systèmes agroalimentaires?

Le Directeur général a souligné que le Pôle était désormais pleinement fonctionnel et que la FAO et le système des Nations Unies s'employaient ensemble à apporter un appui technique en faveur des efforts nationaux visant à planifier et à mettre en œuvre la transformation des systèmes agroalimentaires afin de les rendre durables et de réaliser les ODD. Il a également mis l'accent sur le fait que nous devons changer nos politiques, nos mentalités et nos modèles d'activité pour opérer cette transformation ambitieuse qui s'impose. M. Qu a ajouté que le bilan offrirait l'occasion de rendre compte des progrès accomplis au niveau national depuis le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires tenu en 2021.

Les coordonnateurs nationaux se sont réjouis de ce dialogue et ont exprimé leur gratitude pour l'appui constant que leur a apporté le Pôle. Ils ont donné un aperçu des efforts engagés pour transformer les systèmes agroalimentaires ainsi que des possibilités à saisir et des problèmes et goulets d'étranglement à traiter en priorité.

Élargir les espaces de concertation et favoriser l'apprentissage entre pairs

Beaucoup de pays ont pris la parole et ont fait part de leur résolution à mettre en œuvre leurs feuilles de route nationales à l'appui d'une transformation des systèmes alimentaires, dans le prolongement du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires tenu en 2021. La plupart des pays ont indiqué que la transformation des systèmes agroalimentaires nécessitait différentes actions, en faisant le lien entre plusieurs problèmes qui se posent actuellement, notamment la reprise après la pandémie de covid-19, les effets de la crise climatique, les conflits et la crise du coût de la vie.

Il a été souligné à plusieurs reprises qu'il fallait des stratégies, des politiques, une mobilisation de capitaux suffisants, des technologies, un renforcement des capacités et un investissement important pour assurer une transformation intégrée des systèmes agroalimentaires. De plus, les intervenants ont fait remarquer qu'il était important de créer des solutions avec les populations concernées et notamment d'investir dans l'éducation nutritionnelle, des campagnes de sensibilisation et une communication efficace auprès des différentes parties prenantes.

Le dialogue a permis aux participants de prendre connaissance des différentes approches et des différents processus qui ont été mis en place dans le cadre de la transformation des systèmes agroalimentaires. Nombre de coordonnateurs ont souligné qu'il n'existait pas de politique ni d'approche universelle et que le soutien financier et le renforcement des capacités devaient être adaptés aux besoins spécifiques ainsi qu'aux contextes et aux priorités propres aux pays.

Domaines d'action prioritaires: se remettre sur les rails dans la réalisation des ODD au moyen de la transformation des systèmes agroalimentaires

Plusieurs intervenants, s'appuyant sur leurs expériences nationales, ont indiqué que des ajustements à court et à long terme permettraient de transformer les systèmes agroalimentaires et de donner aux exploitants la possibilité de devenir plus productifs tout en respectant les limites planétaires.

Les pays ont également évoqué certains des problèmes qu'ils rencontrent dans la transformation des systèmes agroalimentaires, notamment les incidences des conflits et la hausse des prix des aliments. Ils ont également fait remarquer combien le Pôle dirigé par la FAO était important, précisant qu'un lien crucial devait être établi entre les activités entreprises par le Pôle, d'une part, et l'action pour le climat et la protection de la biodiversité, d'autre part.

De nombreux intervenants ont insisté sur l'importance décisive du volet financier dans la mise en œuvre des feuilles de route nationales et ont fait observer que les financements publics pouvaient créer des conditions favorables à une plus grande mobilisation du secteur privé et à une réduction des risques d'investissement dans les politiques à long terme de transformation des systèmes agroalimentaires. De plus, les pays ont demandé que de nouvelles mesures soient prises pour améliorer les synergies entre les objectifs climatiques et les objectifs liés aux systèmes alimentaires et ont appelé à faire mieux connaître et à promouvoir les régimes alimentaires sains qui tiennent compte de l'évolution du climat, lesquels peuvent contribuer à la fois à une meilleure nutrition et à une plus grande durabilité.

Beaucoup de coordonnateurs ont indiqué qu'il serait utile d'accroître les investissements en faveur des concertations nationales. Plusieurs thèmes – mise en place d'une gouvernance robuste, amélioration des revenus et adoption de politiques d'innovation – ont occupé une place de premier plan dans les échanges engagés avec plusieurs parties prenantes. Les pays ont souligné combien l'expertise technique de la FAO était importante dans le cadre des investissements dans les régions rurales et ont demandé d'élargir les partenariats ainsi que la participation des femmes et des jeunes à des programmes ciblés liés à l'innovation, à l'investissement et à la productivité.

Les intervenants ont également mis l'accent sur les objectifs généraux des feuilles de route nationales: mieux informer les consommateurs et favoriser les changements de comportement afin de promouvoir une alimentation plus saine et plus durable; réduire les pertes et le gaspillage alimentaires; et diminuer les émissions de gaz à effet de serre du secteur agricole en incitant les agriculteurs à se tourner vers des pratiques plus viables. Parmi les pratiques évoquées, il a été indiqué, à plusieurs reprises, qu'il fallait notamment: renforcer la recherche et l'innovation pour favoriser l'essor de l'agriculture biologique; réduire l'utilisation des produits chimiques; améliorer l'élevage et le bien-être des animaux; promouvoir le développement des protéines d'origine végétale; aider les petits exploitants; et rendre plus équitable l'ensemble de la chaîne de valeur des systèmes alimentaires.

Les coordonnateurs ont saisi l'occasion pour communiquer des informations actualisées sur leur travail avec les coalitions, telles que celles qui mettent l'accent sur des repas scolaires plus nutritifs, la santé des sols, les stratégies numériques pour l'alimentation et la reconnaissance de la «véritable valeur des aliments». Ils ont également fait état de partenariats avec le milieu universitaire.

Dans son allocution de clôture, le Directeur général a remercié les coordonnateurs nationaux pour leurs contributions et leurs points de vue précieux. Il a de nouveau insisté sur l'importance d'une prise en main des processus par les pays et de la force mobilisatrice des coordonnateurs nationaux, qui sont essentielles à la transformation des systèmes agroalimentaires, et a également préconisé une mise en œuvre effective des feuilles de route nationales afin de s'assurer d'accomplir des progrès dans la réalisation de plusieurs ODD. Il a réaffirmé que le Pôle et la FAO continueraient à aider les coordonnateurs nationaux à concrétiser la transformation voulue des systèmes agroalimentaires.

Informations générales

Le Pôle de coordination des Nations Unies sur les systèmes alimentaires est hébergé par la FAO au nom du système des Nations Unies et bénéficie de l'appui du Fonds international de développement agricole (FIDA), de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), du Programme alimentaire mondial (PAM), du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et du Bureau de la coordination des activités de développement. Il a pour mission d'aider les pays à continuer à élaborer et à mettre en œuvre leurs feuilles de route nationales pour la transformation des systèmes agroalimentaires.